

La danse de Gilles Schamber laisse sa trace

Pour la création de la nouvelle pièce du chorégraphe vannetais, une multitude d'actions ont été mises en place. Une bonne année pour la compagnie qui peine cependant financièrement.

Entretien

Gilles Schamber, chorégraphe et scénographe professionnel.

Vous avez créé *La trace* cette saison. Combien de pièces de danse contemporaine avez-vous à votre actif ?

Une trentaine ! J'en crée une par an, en moyenne. Avec cette dernière, j'ai franchi un cap. Elle est plus dansée, plus abstraite. Trois femmes sont sur scène et vont au bout d'elles-mêmes, pour laisser une trace d'émotion.

Avec *Liebe liberté*, je parlais de la condition des femmes ; avec *l'Intrusion*, auquel le public prenait part, j'abordais le rapport entre le corps et l'espace.

***La Trace* est donnée à Séné fin avril où vous avez été en résidence avec des répétitions publiques en février. Est-ce important pour vous ?**

Oui, il ne faut pas rester dans sa tour d'ivoire. Les échanges avec les gens sont importants pour moi, pour connaître les gens, leur ressenti.

Et pour eux aussi, futurs spectateurs, afin de découvrir comment se bâtit une création.

La danse contemporaine n'étant



Le chorégraphe vannetais fait le bilan d'une bonne saison artistique et parle beaucoup sur sa dernière création.



Le chorégraphe vannetais fait le bilan d'une bonne saison artistique et parle beaucoup sur sa dernière création.

pas forcément facile d'accès, elle reste finalement en marge par rapport au théâtre ou à la musique. Il est vital que les gens la découvrent de l'intérieur.

Qu'évoque pour vous le terme de « sensibilisation des publics » ?

C'est permettre au plus grand nombre d'assister au travail de création de réanimation. Qu'ils viennent rivi

sont les artistes, comment ils travaillent. Simplement.

A Séné, les enfants de l'école François-Dolto ont assisté à des ateliers de danse puis certains sont venus à la première de *La Trace* à Auray en mars avec leurs parents ! 80 Sinagots ont fait le déplacement.

Comment se porte votre compagnie ?

L'année a été bonne avec 70 dates pour les pièces *l'Intrusion* (donnée à Vannes en janvier 2016) et *Liebe Liberté* et une bonne diffusion en France. Le planning des actions culturelles est complet : à Vannes, Pontivy, Auray, Saint-Malo, Locminé, Arzon, Biarritz... 2 016 est bien parti.

Mais la trésorerie est au plus bas. Les recettes sont en hausse mais les subventions en baisse, comme pour tout le secteur de la culture, les associations comprises. On doit trouver de nouveaux partenaires, des mécènes, des entreprises.

Allez-vous, cette année, au festival d'Avignon ?

Il faut un budget de 45 000 € ! Nous ne pouvons pas y aller tous les ans. L'année dernière, de tous les artistes du Morbihan qui y étaient, nous avons fait les meilleurs chiffres de fréquentation. Quelle fierté !

Recueilli par
Isabelle JOHANCIK.

Le 27 avril, répétition publique et scolaire de *La Trace* au Grain de sel de Séné. Représentation le 28 avril à 20 h 30.